

MULTON Henri Paul

Etat-Civil :

Né le 16 août 1883 à Vicq sur Gartempe à Ris.

Parents : **Alexandre MULTON**, cultivateur et **Marie Céleste DEBAIN**.

Marié avec **Marthe Émilienne PERRIN** le 5 octobre 1908 à Vicq-sur-Gartempe

Au recensement de 1911, cultivateur, habite avec sa femme, chez ses parents à Ris.

Fratric :

Marie Louise MULTON (1882-) Mariée avec **Louis Eugène BERNARD** le 23 juin 1902 à Vicq-sur-Gartempe

Eugène Jules MULTON (1886-) Marié avec **Marie Louise Alexandrine PIQUEUX** le 21 avril 1912

à Vicq-sur-Gartempe

Louis Alexandre MULTON (1888-1889)

Registre Matricule :

Henri Paul MULTON est de la classe 1903 et porte le numéro matricule 930 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1^{er} août 1914.

Dirigé sur le Régiment d'Infanterie de Châtellerault. Arrivé au corps le 12 août 1914.

Passé au 6^{ème} Régiment du Génie le 1^{er} octobre 1915.

Proposé pour la réforme N°1 avec gratification de 4^{ème} catégorie pour : sclérose des sommets imputable au service par la commission de réforme de Rouen sud au Grand Quevilly du 10 juin 1919.

Proposé pour pension permanente. Invalidité de 40% par décision de la commission de réforme de Poitiers du 24 janvier 1923 pour : sclérose des deux sommets

Admis à pension de 972 francs par arrêté ministériel du 20 novembre 1923 avec jouissance du 10 juin 1923.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 12 août 1914 au 7 janvier 1915.

Aux armées : Du 8 janvier 1915 au 2 mai 1918

A l'intérieur : Du 3 mai 1918 au 21 juin 1918

Aux armées : Du 22 juin 1918 au 20 octobre 1918

A l'intérieur : Du 21 octobre 1918 au 11 novembre 1918

Blessure :

Intoxiqué par gaz le 13 avril 1918 dans la Somme.

Citations :

Cité à l'ordre du Génie le 28 juillet 1917. « Au front depuis le début de la campagne. Caporal brave et d'un dévouement absolu. On peut compter sur lui en toute circonstances »

Cité à l'ordre du commandement du Génie le 28 avril 1918. « Bon chef de chantier, courageux. Intoxiqué le 13 avril 1918 à la suite d'un bombardement violent »

Décoration :

Médaille militaire



Les obus à gaz.

L'attaque par obus. Rapidement adopté par les troupes françaises puis par l'ensemble des belligérants, le bombardement par obus à gaz offre la possibilité de concentrer sur une zone précise du front une quantité importante d'agents chimiques. L'obus permet d'interdire une zone à une armée en contaminant l'atmosphère ambiante, pouvant retarder la progression de l'adversaire ou neutraliser des positions d'artillerie ou d'infanterie. Les obus de moyens et de gros calibres sont utilisés par chaque camp pour contaminer une plus grande portion de terrain.

Saint-Sauflieu (Somme), un écriteau. 2 juin 1918